

La chasse de Dark Finris

Partie 2 : Disparition



- Où est Dark Finris ?

Le moff Genevrin sursauta, terrifié. L'année précédente, il avait tenté de faire assassiner Dark Onidra. C'était Dark Finris qui l'avait arrêté. Il avait littéralement tenu sa vie entre ses mains. L'officier savait parfaitement que ce n'était pas par charité que l'assassin Sith l'avait épargné. En le faisant chanter, il était son accès privilégié pour détourner certaines ressources de l'Empire. Il y trouvait tout de même son compte, la majorité de leurs cibles étaient similaires. Mais il ne s'attendait absolument pas à cette situation : son ancienne cible qui l'appelait pour lui demander où se trouvait son protecteur. Que savait-elle ? Et que se passait-il ?

- Pardon ? Je...

L'hologramme de la Sith au sang pur fronça les sourcils. Sa capuche plongeait une partie de son visage dans l'ombre, et ce qui restait visible n'était pas une expression rassurante. Les extensions de son armure, notamment au niveau des épaules, contribuaient à la rendre plus impressionnante encore. Elle était puissante, elle ne répondait que devant les membres du Conseil Noir. Dans l'Empire, cela voulait aussi dire qu'elle était très dangereuse. Pas le genre de personne à contrarier en faisant l'idiot.

- Je... Non, reprenons depuis le début. Il m'arrive de travailler avec Dark Finris sur certaine affaire. Toutefois, il n'est pas le seul à qui je réponds. Et il ne me tient pas au courant de toutes ses allées et venues. Vous dites qu'il vous a donné cette fréquence pour le contacter ?

- Moff Genevrin... Il m'a donné cette fréquence en me disant de l'utiliser s'il était en retard à un rapport. Ce qui était le cas hier. J'attends sa justification.

L'officier impérial laissa son poing s'abattre sur sa bouche, sa moustache et sa royale. Dark Finris avait reconnu devant lui posséder plusieurs enregistrements prévus pour simuler des rapports quand il ne faisait pas les enquêtes qu'on lui attribuait. Il était donc tout à fait libre de ne pas faire attention à contacter ses supérieurs comme ordonné, puisque l'ordinateur de bord de son intercepteur de

classe Fureur le faisait à sa place. Si Dark Onidra n'avait pas reçu ce rapport, c'était donc qu'il n'avait pas été envoyé. Qu'il y avait eu un problème avec son point d'émission, avec le vaisseau de l'assassin Sith. De là à déclarer qu'il y avait un problème avec son maître, il n'y avait qu'un pas que le moff Genevrin n'hésita pas à faire.

- Pardonnez-moi de poser une autre question, mon seigneur. Je commence à comprendre ce qui se passe, mais je dois d'abord éclairer quelques zones d'ombres. De quand date votre dernière rencontre ou communication avec Dark Finris ?

- Une semaine depuis hier.

L'officier, lui, avait été en contact trois jours plus tôt. L'assassin devait alors partir sur Tatooine pour y rencontrer un chagrien qui prétendait vendre une forteresse. Le délai était beaucoup plus court.

- Alors, où est Dark Finris ?

- Pardonnez-moi vraiment, mon seigneur. Mais cette fréquence ne vous a jamais été donnée pour que vous puissiez contacter Dark Finris. Au contraire. C'était pour que vous me signaliez sa disparition.

- Je ne suis pas une vulgaire messagère !

- Ne le voyez pas comme cela, mon seigneur. Dites-vous plutôt que Dark Finris a organisé les choses pour que s'il lui arrivait quelque chose à votre service, vous soyez aussitôt mis en contact envers quelqu'un capable d'enquêter sur cette attaque et sur qui a osé s'en prendre à un de vos subordonnés.

Il y eut un moment de silence, et l'officier impérial se demanda un instant si la guerrière Sith n'allait pas l'étrangler à distance pour le punir de son insolence.

- J'attends votre rapport avec célérité, moff Genevrin.

Et elle coupa la conversation. Son interlocuteur put enfin pousser un grand soupir de soulagement. Un état qui ne dura pas. La situation était grave.

Le moff Genevrin mit plusieurs heures avant de passer l'appel nécessaire. Tout d'abord, il lui avait fallu attendre d'avoir terminé son service et d'être rentré dans ses appartements privés de Kaas City. Question de sécurité. Cela lui avait laissé du temps pour réfléchir. Il avait là une occasion de se débarrasser de son maître-chanteur. Pour cela, il suffisait de se contenter d'observer et de n'apporter aucune aide. D'un autre côté, l'assassin Sith lui avait toujours laissé une marge dans ses actions qui lui étaient profitables. Même si leurs buts finaux différaient indéniablement, un grand nombre d'étapes intermédiaires restaient communes. Et rester dans une optique de collaboration amplifieraient grandement ces résultats. Finalement, les avantages l'emportèrent sur les inconvénients. Il testa plusieurs fréquences spéciales, sans résultat. Alors il se tourna vers une autre, à destination de Nar Shaddaa.

L'homme à qui il faisait face en hologramme ne portait pas son habituel casque, révélant un visage marqué par des cicatrices dues à l'explosion d'une bombe. Une plaque cybernétique ornait même sa pommette. Ses cheveux noirs étaient coupés très courts. Toutefois, ce que l'on voyait de son torse ne laissait pas de doute sur ce qu'il était : seuls les mandaloriens portaient une telle armure bleue et noire.

- Genevrin.

- Arrakel.

L'officier impérial avait des sentiments ambivalents à l'encontre de cet homme. Il reconnaissait ses talents mais il restait un mercenaire. Et en temps que militaire, il s'attendait toujours à ce qu'on ne puisse plus compter sur son engeance si les choses allaient trop mal. C'était le bras droit de Dark Finris, et quand il fallait recruter l'assassin se reposait très souvent sur lui. En réalité, il n'y avait rien à craindre. Bien qu'il ait été adopté parmi les clans pendant que Mandalore le Petit dirigeait le Blocus de la Voie Hydrienne, il avait fait ses armes au sein du Schisme des Croisés de Jicoln Cadera. Le Sith l'avait percé à jour et savait sur quelles cordes appuyer pour s'attirer son indéfectible loyauté. S'il l'avait élevé aussi dans la hiérarchie de ses subordonnés, c'était parce qu'il savait qu'il agirait comme une extension de lui-même. Mais le moff n'était pas au courant de tous ces détails. Pour lui, il restait un simple mercenaire.

- Nous avons un problème. Dark Finris a disparu.

- Quoi ? Comment ça ?

- J'ai été contacté par Dark Onidra tout à l'heure. Il lui avait transmis ma fréquence au cas où il serait en retard à un rapport. Ce qui est arrivé hier. Au passage, je suis sensé enquêter et faire un rapport sur cette absence. Y-a-t-il quelque chose que je dois savoir ?

- C'est étrange. Il était sensé faire un simple aller-retour sur Tatooine...

- Oui, c'était ce qu'il m'avait dit il y a trois jours.

Arrakel se décala, permettant un autre individu d'entrer dans le champ de l'holo-communicateur. Un humain blond enveloppé dans un manteau en cuir noir. Il portait un masque qui lui couvrait les yeux et descendait le long de sa mâchoire jusqu'à son menton. Xarius. Officiellement un vulgaire courtier d'informations de la place de Nar Shaddaa, un peu escroc à ses heures. En réalité un ancien sniper des Services Secrets impériaux, qui avait démissionné car il s'entendait mal avec l'organisation de sa hiérarchie. Ou plutôt les interférences qu'elle connaissait. Sa couverture actuelle lui permettait de cacher son seul véritable client.

- Tatooine ne semblait pas remplir les bonnes conditions. Nous pensions qu'il avait tardé pour brouiller quelques pistes. Il n'avait rien d'autre de prévu.

- Et ce pour quoi il devait faire un rapport à Dark Onidra ?

- Ça ? Je m'en étais déjà occupé. Mais j'ignorais que c'était pour hier. Etrange. Il aurait déjà dû être revenu sur Nar Shaddaa. Un tel manquement n'est absolument pas son genre.

- Je vais me rendre sur Tatooine. Je vais aller enquêter directement sur ce qui a bien pu se passer.

- Très bien. Est-ce que je préviens Shard'estar ? En ce moment, elle traîne du côté de CZ-198.

Xarius parlait de l'apprentie de Dark Finris, une maraudeuse twi'lek. Son héritière théorique. Elle n'était pas autant au courant de ce que faisait son maître qu'Arrakel. Difficile de savoir jusqu'où elle voudrait continuer et si elle saurait autant rassembler autour d'elle.

- Non, pas encore. Ne précipitons pas les choses. Dans les luttes de pouvoir des Sith, elle fera toujours partie des suspects. Et même si elle n'a rien à voir, ça peut lui donner des envies. Attendons encore avant de l'impliquer.

- Compris.

- Va plutôt chercher s'il n'y a pas quelque rumeur qui traîne sur l'Holonet.

Soudain, le moff Genevrin réalisa que ses deux interlocuteurs discutaient de la marche à suivre sans même le prendre en compte.

- Attendez un instant ! Ne m'oubliez pas. Dark Finris...

- Dark Onidra vous a chargé d'enquêter sur sa disparition. Mais vous ne pouvez pas quitter votre poste. Ce n'est même pas une mission officielle, ni un Sith assez important pour que de grands noms s'y intéressent. Or si vous bougez, vous risquez d'attirer l'attention sur vous et par extension sur nous. Ce que nous ne souhaitons pas. Et ce que Dark Finris n'a jamais voulu. Vous-même n'y auriez aucun intérêt. Par votre poste, vous avez possibilité de déléguer à des agents. Si Dark Onidra ou un des siens vous demande, vous n'aurez qu'à répondre que vous nous avez envoyés et que vous attendez notre rapport. Je vous tiendrai au courant de la suite pour que vous puissiez faire remonter toutes ces informations demandées.

- Et au sujet de la vérité. Sur ce qui lui est vraiment arrivé ?

Le mandalorien ne répondit pas tout de suite. Il fixait quelque chose droit devant lui. Puis releva enfin la tête face à son interlocuteur. A côté de lui, Xarius affichait une pose révélatrice de ses pensées : ça n'avait pas d'importance.

- Vous saurez aussi la vérité, et quelle est la différence entre les deux.

Le moff hocha la tête. Il n'était pas réellement satisfait, mais il ne pourrait pas obtenir plus.

- Et cette chiss ? Quel est son nom déjà ? Ne pourrait-elle pas être utile ?

- Non !

Le ton de Xarius était sans appel. Genevrin le connaissait peu, mais il ne l'avait pas vu s'emporter de cette manière. Il devait y avoir une certaine rivalité entre l'autre espionne de leur maître et lui.

- Elle n'est pas assez fiable !

Encore une fois, Arrakel prit un temps de réflexion avant de répondre.

- Elle a effectivement d'autres intérêts dans l'histoire. Elle n'est pas aussi exclusive que nous. Mieux vaut la laisser à l'écart pour le moment.
- Alors nous avons notre feuille de route ?
- Oui moff, si vous voulez appeler ça comme ça. Nous allons vous laisser maintenant. Nous avons beaucoup à faire. Dark Finris doit nous attendre.

La conversation terminée, Genevrin sortit sur son balcon. Les deux lunes de Dromund Kaas éclairaient la capitale de l'Empire d'un éclat sinistre. L'officier ne put s'empêcher de trembler. Qu'est-ce que le mercenaire mandalorien et l'ancien espion allaient découvrir ?